

VOS COMMUNES

GRENOBLE

Deux associations fustigent les aménagements de la place Victor-Hugo

L'Union des habitants du centre-ville (UHCV) et la branche locale de 60 millions de piétons regrettent de ne pas avoir été consultés avant la rénovation et l'aménagement de la place. Ils émettent des réserves sur plusieurs changements.

« Les habitants étaient favorables à un rafraîchissement. Les sols, les statues, les fontaines avaient besoin de rénovation, mais nous voulions garder le caractère haussmannien, le côté XIX^e siècle un peu désuet de la place ». Par la voix de Marie-Laure Loustalot-Forest, c'est l'ensemble du conseil d'administration de l'Union des habitants du centre-ville (UHCV) de Grenoble et ses 200 adhérents qui s'expriment sur ce qu'ils estiment être devenue « une place Ikea ».

« Nous pensons que la place

Victor-Hugo a perdu son caractère unique, poursuit la porte-parole de l'association. Son esprit square, un peu jardin public... Nous n'avons pas été contents qu'ils coupent les arbres. Elle ressemble désormais à n'importe quelle place que l'on peut faire ».

Des craintes autour de la fin du barriérage

Voilà pour la forme. Sur le fond, c'est la fin du barriérage autour du bassin et des pelouses qui inquiète les habitants du quartier et le correspondant local de l'association 60 millions de piétons, Michel Voilin. « Nous avons des craintes par rapport à l'accès totalement libre au bassin central, dit-il. Nous avons peur que les tout-petits y pénètrent. Cela peut être dangereux ». « Je crains fortement que les mésusages de la place s'amplifient », continue Marie-Laure Loustalot-Forest, citant le risque d'avoir des excré-

ments de chiens sur les pelouses ou des tags sur « les nouvelles banquettes en bois ».

Le représentant de 60 millions de piétons émet aussi des réserves sur l'ouverture de la place. « Les engins de déplacement personnel (EDP) motorisés comme les trottinettes, mais aussi les vélos vont circuler encore plus allègrement sur la place et mettre les piétons en danger », estime-t-il. Et d'insister : « C'est un problème que nous dénonçons régulièrement à Grenoble. Il n'y a pas de lieu où les piétons sont tranquilles. Jusqu'ici cette place était préservée, mais ce n'est plus le cas ».

Si les associations grognent aujourd'hui, c'est également car elles considèrent avoir été laissées de côté lors de la réflexion sur les travaux : « Nous n'avons pas été consultés, avance Marie-Laure Loustalot-Forest. Personne ne nous a parlé de la réfection de cette place. Nous l'avons appris



Les associations craignent que « les mésusages s'amplifient ». Photo Le DL/Lisa MARCELJA

par la presse. Cela nous a un petit peu heurtés ».

Pour autant, tout ne serait pas à jeter dans la nouvelle physionomie de la place d'après Marie-Laure Loustalot-Forest. « Certain-

es choses sont très bien, comme la réfection des sols, indique-t-elle. Mais nous avons été déçus par rapport à ce qui avait été annoncé ».

Laure MAMET